

Revue de presse 2009

La presse se fait l'écho de la FNTV Alsace ...

LA NAISSANCE DE LA FNTV Alsace ...

Édition du 10 octobre 2009
DNA

Les voyageurs plus autonomes

L'URTA a décidé de donner davantage d'autonomie et donc de lisibilité à sa branche transport de voyageurs. C'est pourquoi la section Voyageurs du syndicat (une quarantaine d'entreprises adhérentes) a été transformée, sur décision entérinée par l'assemblée générale de samedi dernier à Soultzmatt, en FNTV Alsace, affiliée à la Fédération française des transports de voyageurs. La nouvelle structure est co-présidée par le Haut-Rhinois Daniel Kunegel (Voyages Lucien Kunegel, Colmar) et le Bas-Rhinois Paul Royer (Autocars et Transports Royer, Herrlisheim).

Édition du 29 octobre 2009
DNA

Les autocaristes prennent la route en solo

Quarante autocaristes alsaciens ont décidé de créer une section régionale de la Fédération nationale des transports de voyageurs (FNTV). Ils veulent améliorer l'image de l'autocar et recherchent des conducteurs.

Lors de l'assemblée générale de l'Urta (Union régionale du transport d'Alsace) au début du mois, il a été décidé que la section voyageurs prendrait de l'autonomie par rapport au transport de marchandises (DNA du 16/10). Ce qui est fait. La section est devenue syndicat professionnel

à part entière, plus précisément la branche régionale de la Fédération nationale des transports de voyageurs (FNTV). Deux coprésidents ont été élus, le Haut-Rhinois Daniel Kunegel et le Bas-Rhinois Paul Royer.

« Aujourd'hui, nous recherchons des conducteurs »



Paul Royer (à gauche) et Daniel Kunegel, tous deux 45 ans, coprésident la FNTV Alsace.

« Notre objectif est de rendre l'activité plus lisible car trop souvent l'autocar est noyé dans le métier du transport en général. Et puis cela nous permet d'être en proximité avec nos autorités organisatrices de transport (AOT) », explique Paul Royer, PDG de Royer Voyages. Les AOT, donneurs d'ordre en matière de transport scolaire ou de lignes interurbaines, sont les conseils généraux ainsi que le conseil régional via les bus TER.

Les deux co-présidents entendent bien défendre et même améliorer l'image de l'autocar. « Il y a une mauvaise manie en France qui consiste à opposer les modes de transports, poursuit Daniel Kunegel, président du groupe Voyages Lucien Kunegel (Colmar). Le client d'aujourd'hui raisonne dans une logique de déplacement, qu'il prenne le train, le bus, l'autocar ou le vélo ».

D'autant que « l'autocar est un moyen de transport écologique qui ne produit que 44 grammes de CO2 par passager », complète Paul Royer.

La FNTV Alsace revendique 40 entreprises adhérentes, soit la quasi totalité des entreprises inscrites au registre des transports de personnes avec des véhicules de plus de neuf places. Ces quarante entreprises font circuler 1 250 autocars et autobus (lire encadré) et emploient 1 900 salariés. Entre 20 et 30% de l'activité de la filière réside dans les actions touristiques régulières ou occasionnelles, mais l'essentiel reste le transport interurbain de voyageurs, qu'il s'agisse de scolaires, de voyageurs isolés ou de lignes d'entreprises.

Après une année 2008 difficile en raison notamment de l'augmentation des coûts du carburant, 2009 semble s'achever dans de meilleures conditions. Les effectifs sont en hausse et la profession se prépare à une vague de départs à la retraite : « Aujourd'hui, nous recherchons des conducteurs, confirme Daniel Kunegel. Cette tendance va encore s'accélérer dans les prochaines années. Nous recrutons de manière à fidéliser et en 2008, 76% des embauches se faisaient en CDI ».

Olivier Claudon

Edition du 3 décembre 2009

L'Alsace

« Pas un mode de substitution ! »

Daniel Kunegel et Paul Royer, que répondez-vous à la Cour des comptes ?

Qu'elle a parfaitement raison ! Dans le transport régional, l'autocar n'a pas la place qu'il mérite. Nous ne sommes pas un mode de transport de substitution, encore moins le dépanneur que l'on appelle lorsque le train tombe en panne, tard dans la soirée.

Mais l'argument écologique ?

On peut en discuter. Si l'on raisonne rejets de CO2 en grammes par passager et par kilomètre, le train est à 44 g, le TGV à 61 g et la voiture diesel à 82 g. C'est une étude du ministère néerlandais des Transports qui le dit.

Et la sécurité ?

Là encore, une idée reçue. Selon la Sécurité routière, 0,5 % des conducteurs d'autocars et autobus ont été impliqués dans un accident responsable en 2007. Contre 6,3 % pour les automobilistes.

Au-delà, quelle est la situation du transport de voyageurs en Alsace ?

2008 a été difficile en raison surtout du prix du gazole. 2009 a permis de rectifier le tir et l'exercice devrait être satisfaisant.

Notre marché est moins cyclique que celui du transport de marchandises car on aura toujours besoin de se déplacer, pour le transport scolaire notamment. L'activité tourisme a même progressé cette année, compte tenu d'un report de la clientèle vers le tourisme de proximité favorable aux autocars.

Ce secteur apparaît de plus en plus concentré...

Le métier est longtemps resté très artisanal avec beaucoup de petites entreprises mal placées face aux appels d'offres des conseils généraux. Des regroupements ont structuré la profession autour de groupes nationaux, sans pour autant éliminer les groupes privés locaux, qui ont toujours l'avantage de la proximité.

L'harmonisation des réglementations européennes est-elle un handicap ?

Très clairement. En Allemagne, un autocar a le droit de transporter des enfants debout, mais pas en France, et



Paul Royer (à gauche) et Daniel Kunegel. Photo J. P.

pourtant, tous les jours, des bus circulent en ville dans ces conditions. Ce type d'interdiction limite nos capacités et oblige à multiplier les moyens mis en œuvre. Autre exemple d'un règlement franco-français : le 1^{er} janvier 2010, les autocars neufs devront être équipés d'un éthylomètre, alors que la norme est actuellement de 0,2 pour un chauffeur contre 0,5 pour un automobiliste. C'est louable, peut-être, mais qui va payer l'équipement ?

Le mal est typiquement français de systématiquement rajouter une couche à la réglementation européenne. Et je ne parle même pas de l'éventuelle taxe poids-lourd qui devrait être expérimentée en Alsace en 2012...

Le transport de voyageurs reste-t-il créateur d'emploi ?

Oui. En moyenne 2 % de nouveaux postes par an depuis 1993 et, chaque année, un solde positif. Il faut aussi parler de la formation : 500 salariés sont actuellement formés sur

les 1 900 employés en Alsace.

Pourquoi avoir quitté l'Urta ?

Nous n'avons pas quitté l'Union régionale du transport d'Alsace ; d'ailleurs, nous en sommes toujours membres. Mais il fallait que l'activité voyageurs gagne en visibilité pour être mieux reconnue et mieux défendre ses intérêts. Transporter des voyageurs n'est pas transporter des marchandises...

Édition du 3 décembre 2009
L'Alsace

L'autocar veut se faire entendre

Trop de trains, pas assez d'autobus ? Les professionnels alsaciens du transport de voyageurs ont bien noté la conclusion du rapport de la Cour des comptes sur l'organisation du transport en région.

Pour Daniel Kunegel et Paul Royer, coprésidents de la Fédération nationale des transports de voyageurs (FNTV) d'Alsace, le rapport de la Cour des comptes sur le transport express régional sonne juste. Surtout lorsqu'il estime que de nombreuses lignes de train non rentables doivent être abandonnées au profit de l'autocar.

« Nous pensons effectivement que l'autocar n'a pas toute sa place dans l'organisation du transport collectif », résume Daniel Kunegel. Ce professionnel reconnu (Transports Lucien Kunegel) est même convaincu qu'à privilégier le rail depuis des années, on n'a pas forcément servi l'aménagement du territoire. « Il ne s'agit pas d'opposer les deux modes de transport, rassure Paul Royer (Transports Royer), mais il faut raisonner complémentarité. Le train a sa place s'il y a le volume, aux heures de pointe notamment, mais l'autocar a son mot à dire lorsqu'il y a moins de monde à transporter et si l'on veut assurer un cadencement efficace et économiquement pertinent tout au long de la journée. »

Bref, il faut revoir l'organisation des transports en intégrant les données de coûts et de service rendu. Problème, note Daniel Kunegel, « nous sommes face à un mille-feuille de décideurs en tous genres, la Ville ou la communauté de communes, le Département, la Région... C'est trop, d'autant que personne ne se parle. La réalité ? Le rail ne dessert pas, loin s'en faut, toute l'Alsace et pourtant l'Alsace semble avoir fait le choix du rail... »

Un choix politique

Une bonne partie des 423 M€ (millions d'euros) que le Contrat de projets État-Région 2007-2013 a prévu d'engager devrait effectivement servir à moderniser les 630 km exploités du réseau ferroviaire et à « renforcer la capacité de l'épine dorsale ferroviaire nord-sud » en jouant sur la complémentarité TGV/TER/tram-train/tram. L'Alsace va par ailleurs acheter 22 trains régionaux de nouvelle génération (Regiolis).

Le choix est politique, écologique, un peu moins économique : le budget 2009 des TER alsaciens prévoit ainsi 5,5 M€ de recettes commerciales pour 180 millions d'euros de charges d'exploitation... Le solde est versé par la Région, gestionnaire des TER. Pour sa part, la Cour des comptes évalue à 26 % le taux de remplissage moyen des trains express régionaux. L'Alsace fait probablement

un peu mieux compte tenu de sa topographie — la ligne Strasbourg-Mulhouse frôle la saturation — et d'ailleurs, le conseil régional annonçait ce mardi une fréquentation en hausse de 3,6 % en un an.

L'option tout rail, donc, est évidente en Alsace, soutenue par les vents écologistes et des associations comme la Fédération nationale des associations d'usagers des transports dont le discours, très anti-route, peut surprendre. La proposition de la FNAUT tient néanmoins la route : aménager un réseau ferré d'intérêt national assurant un maillage serré du territoire en complément des TGV et des TER. Coût de l'opération ? Autour de 10 milliards d'euros « seulement », compte tenu que l'essentiel des infrastructures existe déjà.

Pareille solution ne gommerait pas pour autant l'intérêt de l'autocar, dont la souplesse et la flexibilité font merveille dès lors que l'on s'éloigne des grands axes. Leur atout ? Utiliser un seul et même matériel pour assurer diverses prestations (scolaire, régulier, tourisme) ce qui permet de limiter le parc roulant et d'amortir le plus rapidement possible un matériel estimé en prix moyen unitaire autour de 200 000 € l'unité.

Une question de santé

La toute jeune FNTV Alsace entend bien profiter du rapport de la Cour des comptes pour se faire entendre et défendre ses arguments, en profitant d'une visibilité qu'elle n'avait peut-être pas en tant que branche spécialisée de l'Union régionale du transport routier (Urta).

Il y va de la santé du secteur. Certes moins exposé aux errements de la conjoncture que son homologue marchandises, le transport de voyageurs travaille pour l'essentiel (en moyenne 60 % du chiffre d'affaires) avec des collectivités territoriales procédant par appels d'offres pour des prestations type transport scolaire ou lignes régulières.

La remise en cause du transport routier de voyageurs au plan régional aurait donc de fâcheuses répercussions sur la quarantaine d'entreprises assurant régionalement près de 2 000 emplois. D'autant qu'elles évoluent dans un secteur très concurrentiel, de plus en plus ouvert aux grands groupes, où le prix fait souvent la différence.

Jacques Prost



Chaque jour, les autocars transportent quelque 65 000 scolaires en Alsace.

LA CAMPAGNE DE PREVENTION DANS LE TRANSPORT SCOLAIRE PAR AUTOCAR ...

Edition du 19 novembre 2009
DNA

Ingersheim / Collège Lazare-de-Schwendi

Circuler en sécurité

Tous les élèves des classes de sixième du collège Lazare-de-Schwendi d'Ingersheim ont accueilli mercredi matin Jean-Philippe Collard, venu les sensibiliser aux risques d'accidents dans les transports en commun et scolaires. Partant d'un constat rappelant le nombre d'élèves, piétons ou passagers de voiture ou de bus, qui décèdent chaque année en France, il leur a rappelé les comportements à adopter et les règles à mettre en application afin de circuler en toute sécurité sur un point d'arrêt et à bord d'un véhicule. « Le car est le moyen de transport le plus sûr si chacun respecte certaines règles », a souligné Jean-Philippe Collard, intervenant au collège à l'initiative de l'Union Régionale des Transports d'Alsace et dont le message était destiné à responsabiliser les élèves en leur rappelant qu'« un accident n'arrive jamais par hasard ». Afin d'illustrer son propos, il a présenté aux jeunes un personnage loufoque, « Toufo » qui, au cours de plusieurs séquences vidéos, accomplit un à un chacun des comportements les plus dangereux pour lui-même et pour ses camarades.



Les 6e du collège Anne-Franck d'Illzach.

d'éducation du collège : « en classe de 6e, les élèves sont disciplinés. Malheureusement, il n'en va pas de même lorsqu'ils ont quatorze ans et plus ».

Malgré ce constat alarmant, Gérard veut continuer à y croire car inlassablement, il continue sa mission en bon apôtre de la sécurité. P.K

Edition du 21 novembre 2009
DNA

Eschau / Sécurité routière

Collégiens dans les transports

Dans le cadre du mois de la sécurité, l'URTA, l'Union régionale du transport d'Alsace, mène des campagnes de prévention auprès des collégiens alsaciens.

Jeudi, Gérard Merck, formateur de l'URTA, était présent à Eschau pour intervenir auprès des élèves de 5e du collège. « Nous essayons de les sensibiliser sur des thèmes qui les concernent directement comme marcher la nuit, comment se comporter aux points d'arrêt des bus, dans le bus... ».

Dès la 6e, la plupart des collégiens utilisent les transports scolaires pour se rendre au collège. L'objectif consiste à faire diminuer les comportements à risques à l'intérieur comme à l'extérieur des autocars.

Une projection vidéo de type ludique mettant en scène un personnage appelé Toufo permet au formateur d'ouvrir le dialogue avec les élèves. Toufo fait de nombreuses bêtises ; les élèves doivent réagir et corriger le comportement du personnage. Pourquoi attacher sa ceinture de sécurité ? Se rendre bien visible la nuit ? Comment monter dans



Gérard Merck et les 5e du collège d'Eschau.



Sensibiliser aux risques d'accidents dans les transports en commun.

Edition du 20 novembre 2009
DNA

Illzach / Prévention routière

Toufo, le mauvais élève

Gérard Merck, de l'Union régionale des transports en Alsace, était lundi matin au collège Anne-Franck d'Illzach pour sensibiliser les collégiens sur les pièges à éviter sur la route et dans le bus scolaire.

Gérard Merck sillonne l'Alsace allant d'une école à l'autre pour montrer aux enfants les bonnes manières routières. Il ne voyage jamais sans être accompagné de son compagnon « Toufo » : un petit personnage tout de jaune vêtu qui fait pas mal de bêtises lorsqu'il attend le bus ou même quand il y monte. Après avoir tout faux, grâce aux conseils de Gérard Merck, « Toufo » deviendra « Tout juste ». C'est qu'il se sera montré discipliné et qu'il aura respecté les consignes...

Tous les collégiens des classes de 6e du collège Anne-Franck ont ainsi été sensibilisés aux multiples dangers à éviter. Très attentifs, les enfants, âgés de dix à onze ans, semblent avoir pris conscience de ces dangers mais comme le dit Céline Grosjean la conseillère principale

l'autocar ? Autant de fautes, autant de conseils pour éviter les comportements dangereux.

L'efficacité de ces campagnes semble être établie puisque chefs d'établissement et entreprises de transport ont pu constater non seulement une nette amélioration dans la conduite des jeunes collégiens, mais également une diminution des dégradations.

M. Ey.

Edition du 21 novembre 2009

L'Alsace

Illfurth : Les 6èmes du collège de l'III à Illfurth...

Les 6èmes du collège de l'III à Illfurth ont bénéficié d'une intervention « prévention et sécurité dans les transports scolaires ». Alphonse Hartmann, Conseiller général du Haut-Rhin en charge des transports scolaires ainsi que l'Union régionale du transport d'Alsace (Urta) ont proposé à la communauté éducative une animation qui viserait à refonder ces règles primordiales. M. Backenstrass, principal du collège d'Illfurth a donc demandé aux élèves de 6 e de suivre une séquence menée par M. Rafenne, formateur dans l'entreprise Kunegel. « Les élèves connaissent les règles mais ne les appliquent pas. Ils ont de plus en plus de mal à intégrer les interdits », explique M. Backenstrass. Il vient d'adresser une note à ce sujet aux parents. En effet, il y a encore beaucoup trop d'accidents sur le chemin de l'école même si ce chiffre a baissé de façon significative : de 145 victimes en 1998-1999 à 35 l'année dernière. L'incivilité, surtout, gagne du terrain : paroles ou comportements déplorables, dégradations en tout genre. La vidéo présentée aux collégiens illustre parfaitement ces thématiques, insistant plus particulièrement sur les conduites à tenir en cas d'urgence. Un débat a suivi, qui a permis de recueillir les avis des jeunes. À les entendre, ils réproouvent les actes insupportables de quelques-uns d'entre eux.



Edition du 21 novembre 2009

L'Alsace

Altkirch : Pour la 5ème année consécutive,

l'Union ...

Pour la 5ème année consécutive, l'Union régionale du transport d'Alsace (Urta) intervient dans les collèges auprès des classes de 6ème dans le cadre de la campagne de prévention concernant le transport scolaire par autocar. Son but : sensibiliser les jeunes aux problèmes de sécurité et de comportement. Dernièrement, huit classes de

sixième du collège Lucien-Herr d'Altkirch ont participé à cette campagne de prévention. En suivant l'itinéraire de « Toufo », petit personnage virtuel inventé pour mieux évoquer avec les jeunes les différentes situations à risque auxquelles ils pourraient être confrontés, les collégiens ont pris conscience des dangers de certains comportements, notamment lors des trajets domicile-établissement scolaire en autocar. Les collégiens ont pu dialoguer avec Hervé Raffenne, formateur chez les Transports Kunegel et intervenant pour l'Urta. Toutes les parties de la sécurité ont été abordées.



Edition du 21 novembre 2009

L'Alsace -

Illzach : L'ensemble des classes de 6ème du collège...

L'ensemble des classes de 6ème du collège Anne-Frank a eu récemment la visite de Gérard Merck, de l'Union régionale des transports en Alsace (Urta) et de son compagnon Toufo. Pour ouvrir la discussion, un petit film a été projeté aux collégiens. Il s'agissait pour eux de relever, dans la rue ou dans le bus, les attitudes dangereuses ou interdites. Une fois toutes ces bêtises corrigées, Toufo, ce drôle de personnage tout de jaune vêtu, s'est transformé en Toutjuste. Et Gérard Merck a repris sa route vers d'autres collèges pour continuer à semer les graines de prudence et de raison.

Edition du 22 novembre 2009

L'Alsace

Collège Prévention routière Toufo est de retour

Toufo est de retour ! Toufo est le personnage mis en scène dans un document audiovisuel pour démontrer aux jeunes ce qu'il ne faut surtout pas faire lorsqu'on est un usager des transports scolaires. Ce document a été projeté cette année aux élèves de classes de 5e du collège Jean-Georges Reber. André Steiner, un formateur, a animé cette rencontre d'information pour le compte de l'union régionale des transports d'Alsace (URTA). Le montage audiovisuel mettait l'accent sur les erreurs à ne pas commettre et, alternativement, proposait la bonne conduite à tenir. Les jeunes n'ont pas manqué de répartie et réagissaient surtout quand les consignes et les conseils leur semblaient contradictoires : l'absence dans certains véhicules de ceintures de sécurité ou le manque de places assises lors de certains trajets. Cela n'excuse pas pour autant les dégradations du matériel, les paroles déplacées à l'attention du conducteur. Il arrive que des grands mettent les pieds sur les sièges et empêchent les plus

petits de trouver une place. Le manque de civisme d'une minorité pénalise ainsi malheureusement la bonne volonté générale.

l'aire d'arrivée. Mais l'enseignant a surtout mis l'accent sur la sécurité lors de la descente du bus dans les villages : « Attendez que le bus quitte l'arrêt avant de traverser la rue. Ne passez ni devant ni derrière le bus à l'arrêt, vous pourriez être fauchés par une voiture qui double le bus. Si vous devez traverser, éloignez-vous du bus, vous serez vu et vous aurez plus de visibilité, surtout en cette période où la nuit tombe tôt. »



Édition du 2 décembre 2009
L'Alsace

Fessenheim

Prévention dans les transports scolaires

L'Union régionale du transport d'Alsace (URTA) organise actuellement une campagne de prévention dans les transports scolaires par autocars pour les élèves des classes de 6^{ème} des collèges du Haut-Rhin.

Lundi dernier, une telle information a été effectuée auprès des élèves du collège de Soultz et de Fessenheim. Depuis 2005, les professionnels du transport par autocar mobilisent d'importants moyens pour ces interventions. Le but est d'engendrer des changements de comportements pour les élèves de 6^{ème} qui, pour la plupart, utilisent les bus scolaires pour la première fois pour se rendre de leur commune au collège.

Hervé Raffenne, formateur de l'entreprise de transport Kunegel, est intervenu auprès des quatre classes de 6^e du collège Félix Eboué. A l'aide d'une vidéo adaptée au jeune public, il a insisté sur les comportements de sécurité comme attendre le bus sans chahuter, monter dans le bus avec calme, mettre la ceinture, sortir de l'autocar avec précaution. Le formateur a encore fait le point sur les extincteurs, bris de glace, ou sortie de secours. Hervé Raffenne a répondu aux questions des collégiens. Une brochure récapitulant les gestes de sécurité leur a ensuite été distribuée.

Édition du 22 novembre 2009
L'Alsace

Seppois-le-Bas À l'initiative de l'Union régionale

À l'initiative de l'Union régionale des transporteurs alsaciens (Urta), une matinée d'information et de prévention s'est tenue au collège de la Largue de Seppois-le-Bas. En attendant les bus dans lesquels devaient se mettre en pratique les recommandations données aux différentes classes de 6^{ème}, l'enseignant Denis Jaeger a assuré la partie théorique. Abordant les interdits et les obligations avec les élèves, ensemble ils ont trouvé qu'il fallait attacher sa ceinture, ne pas parler au chauffeur pour ne pas le distraire de la route, ne pas chahuter et rester assis. Arrivés au collège, le règlement intérieur prévoit de rentrer dans l'enceinte de la cour afin de dégager au plus vite

